

Zeitschrift:	Mennonitica Helvetica : Bulletin des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte = bulletin de la Société suisse d'histoire mennonite
Herausgeber:	Schweizerischer Verein für Täufergeschichte
Band:	23 (2000)
Artikel:	Présence anabaptiste dans le Clos du Doubs d'après les registres paroissiaux et autres données
Autor:	Würgler, Jean
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1055868

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

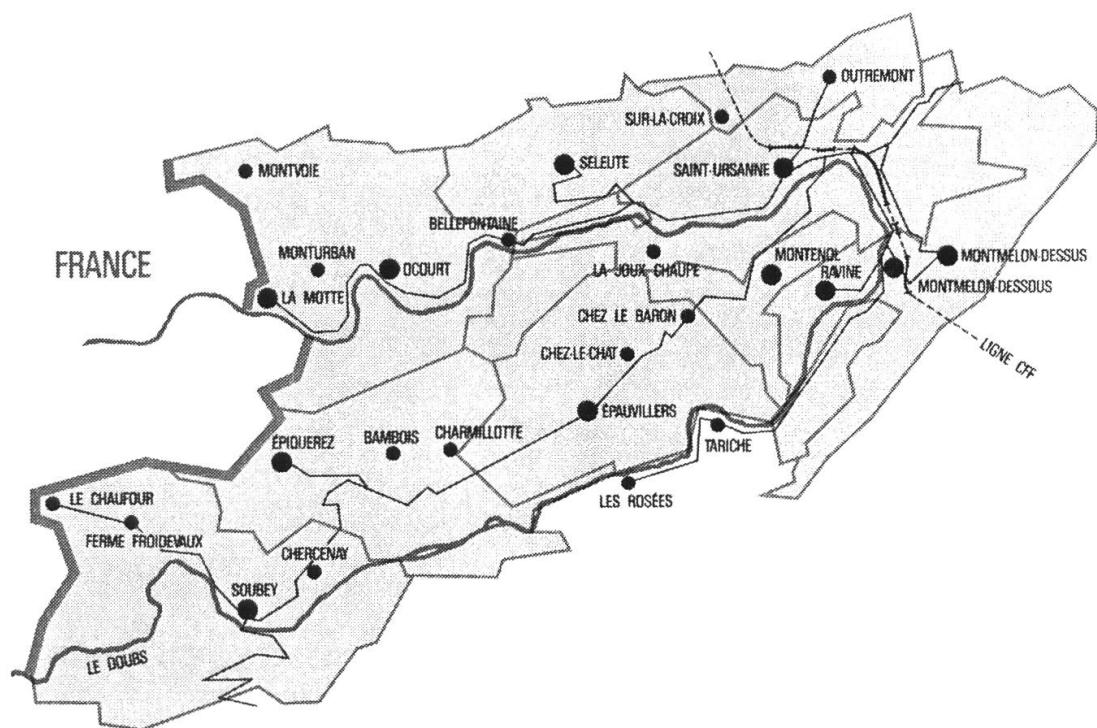
Download PDF: 22.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉSENCE ANABAPTISTE DANS LE CLOS DU DOUBS D'APRÈS LES REGISTRES PAROISSIAUX ET AUTRES DONNÉES

Le Clos du Doubs est ce coin de terre enfermé dans une grande boucle formée par le Doubs en Suisse. Le Doubs entre en Suisse à Clairbief non loin de Soubey à 482 mètres d'altitude et la quitte à nouveau entre La Motte (CH) et Brémoncourt (F) à 419 mètres d'altitude.

Huit localités font partie du Clos du Doubs: Saint-Ursanne, Epauvillers, Epiquerez, Montenol, Montmelon, Ocourt, Seleute et Soubey. Le village proprement dit de trois d'entre elles ainsi que la plus grande partie de St-Ursanne sont situés en dehors de la boucle du Doubs. Mais étant donné qu'une partie du terrain communal de ces localités s'y trouve, on les compte comme faisant partie du Clos du Doubs.



Comme ailleurs aussi, les Anabaptistes du Clos du Doubs se sont souvent établis dans des fermes isolées, mais aussi, semble-t-il, dans de petits villages. Nous les trouvons aux endroits suivants:

Liste des fermes qui furent ou sont encore exploitées par des Anabaptistes dans le Clos du Doubs

Commune	Ferme	Famille(s)	Première mention trouvée (année)
<i>Au 18^e siècle</i>			
Epiquerez	au village?	Thüller	1772
<i>Au 19^e siècle</i>			
Epiquerez	au village?	Widmer	1831
Montmelon	Combe-Chavat	Amstutz	1830
Montmelon-Dessus	au village?	Gerber	?
Montmelon-Dessous	au village?	Zürcher	1834
Ocourt	Valbert	Widmer	1823
Saint-Ursanne	Champs Raimeux	Boegli	1828
Saint-Ursanne	Le Tillot	Boegli	1828
Saint-Ursanne	Oisonfontaine	Widmer	1863
Soubey	Masesselin	Widmer	1824/25
<i>Au 20^e siècle</i>			
Epauvillers	Montbion	Gerber	1932
Ocourt	Valbert	Lehmann	1921
Ocourt	La Combe	Roth	1944
Soubey	Vacherie de Lobchez	Gerber	1917

Au 18^e et au 19^e siècle, ces Anabaptistes étaient probablement la plupart du temps fermiers et non propriétaires. Sur un acte de naissance d'un fils de Christian Widmer d'Epiquerez, ce dernier, son père est désigné comme «fermier».¹

Sur les traces des Anabaptistes: de A à Z ou de Amstutz à Zürcher !

Les registres d'état civil des paroisses du Clos du Doubs contiennent bien des mentions de naissances d'enfants anabaptistes. Ces inscriptions sont la plupart du temps rédigées en français (mais pas toujours) alors que tout le reste est inscrit en latin. Il s'agit effectivement des baptêmes des enfants catholiques. Pour les Anabaptistes, il y a le plus souvent la mention «NB» (non baptisé) dans la marge ou alors «anab.» et dans le texte il est toujours spécifié que les parents sont anabaptistes. – On trouve naturellement note également de mariages et de décès d'Anabaptistes dans les rôles correspondants.

¹ Registre d'état civil d'Epauvillers.

Amstutz

Le registre des baptêmes de la paroisse de Saint-Ursanne nous apprend la naissance d'Abraham Amstutz le 27 novembre 1830 à St-Ursanne, fils de Durs (Urs) Amstutz et d'Elisabeth Neuenschwander, originaires de Sigiswil, canton de Berne.²

En 1832, Michel Amstutz se trouvait à la Combe Chavat, commune de Montmelon.³ Il n'est pas indiqué dans quelle ferme il se trouvait, mais d'après l'état des lieux, il est probable qu'il s'agisse de la Combe Chavat-Dessus.

Il est fort possible que Durs et Michel Amstutz soient frères. Selon une chronique familiale, un Urs Amstutz est né en 1805 et un Michel en 1807; ils étaient fils de Christian et Catherine Nussbaumer.

Boegli

Trois familles Boegli sont mentionnées: Pierre, Salomon et Jean-Pierre.

Pierre Boegli se trouvait sur la ferme du Tillot, St-Ursanne et Salomon Boegli à Champs-Raimeux, St-Ursanne tous les deux en 1828.⁴

Jean-Pierre, né le 4 mars 1798, se marie le 21 avril 1827 à Verena Leemann. Leur fille Maria-Anna Boegli voit le jour le 15 janvier 1835 à St-Ursanne.⁵ Jean Boegli est né le 8 janvier 1838 ; il est le fils de Salomon Boegli et de Elisabeth Knüss.⁶

Gerber

Un nom de famille Gerber est simplement mentionné à Montmelon-Dessus, sans autres indications.⁷

Actuellement, une famille Gerber exploite la ferme de Montbion, commune d'Epauvillers.

David Gerber et son épouse Martha Moser ont repris à leur mariage en 1917 la ferme de montagne appelée La Vacherie de Lobchez, commune de Soubey, où leurs dix premiers enfants sont nés. Ils ont déménagé à Montbion en 1932, où la dernière fille, la onzième enfant est née. David était le fils de David et Marianne Gerber-Gerber, des Mermets ; il est décédé le

² «Liber Baptizatorum in ecclesia Sancti Ursinni».

³ Relevé sur une carte topographique par Isaac Zürcher dans Mennonitica Helvetica 15/16, 73.

⁴ Relevé sur une carte topographique par Isaac Zürcher dans Mennonitica Helvetica 15/16, 73.

⁵ «Liber Baptizatorum in ecclesia Sancti Ursinni».

⁶ «Liber Baptizatorum in ecclesia Sancti Ursinni».

⁷ Relevé sur une carte topographique par Isaac Zürcher dans Mennonitica Helvetica 15/16, 73.

15 février 1943 à l'âge de 82 ans et est inhumé à Epauvillers. La famille habite encore aujourd'hui à Montbion. Après Jean, et son épouse Bethli Hofstetter, c'est leur fils Walter Gerber qui exploite la ferme dans la troisième génération, ferme qu'il a pu acheter récemment.⁸

Lehmann

En 1921, Jakob Lehmann et Léa Geiser s'installent à la ferme de Valbert, commune d'Ocourt. Ils venaient de La Chaux-d'Abel. Leur fils Paul Lehmann et son épouse Marthe Gerber leur succèderont; ils quittent la ferme en 1991. Celle-ci est toujours occupée par la famille Lehmann.⁹

Roth

Ernst Roth et sa famille, de Bâle, d'origine anabaptiste, s'installe à La Combe en 1944, au-dessus de La Motte, commune d'Ocourt et y restera une dizaine d'années. La famille possède encore la ferme qui depuis a été aménagée comme maison de vacances.¹⁰

Thüller

La plus ancienne mention trouvée d'un Anabaptiste dans le Clos du Doubs est celle de Christian Thüller et son épouse Vérène Steiner à Epiqueerez en 1772. Cette famille s'établit en 1772 en France, dans la Forêt de Normanvillars à Florimont, selon un bail du 7 décembre 1772, «venant d'Epiquerez.»¹¹

Widmer

Le patronyme Widmer, comme on l'écrit actuellement, est reproduit de cinq façons différentes dans les différents actes: Widmer, Wittmer, Wuitmer, Wittemer et Wiedmer!

⁸ Renseignements reçus de la famille Gerber, Montbion.

⁹ Renseignements reçus de M^{me} Marthe Lehmann-Gerber (voir *Mennonitica Helvetica* 15/16, 241–242).

¹⁰ Renseignements obtenus de M^{me} S. Santschi-Roth.

¹¹ CH. MATHIOT/R. BOIGEOL, *Recherches historiques sur les Anabaptistes*, Flavion 1969.

Le pasteur Mathiot parle de «la conquête pacifique de la forêt de Normanvillars par les Anabaptistes» au 18^e siècle. Normanvillars avait été détruit à une date inconnue du Moyen-Age. Peu à peu, la forêt avait envahi tout son finage et les villages avoisinants s'étaient partagés le territoire de Normanvillars, en grande partie Florimont. La forêt fut à nouveau défrichée et des fermes construites, qui souvent furent occupées par des Anabaptistes.

Christian Widmer, d'Epiquerez est désigné par le Dictionnaire Mennonite Allemand comme un «patriarche anabaptiste!»¹² Il est né le 24 décembre 1796 à la ferme de La Bouverance (F), se marie le 25 septembre 1821 à Verena Eicher, née à Aspach en Alsace le 10 février 1804, au «Bürgerwald» ou Bois des Bourgeois, une cense¹³ sise près de Montbéliard.

On trouve les époux Widmer-Eicher à la ferme du Bail (F) en 1822, qu'il quitte en 1824 ou 1825 pour Soubey, plus exactement la ferme de Masesselin¹⁴, d'où ils se rendront à Epiquerez en 1831.

230
Widmer
Christ

*Jan mil huit cent Septante, le vingt sept Janvier,
est mort à Epiquerez et le vingt neuf même mois a été
inhumé au cimetière des anabaptistes à la Mine, près des
Plains. Christ Widmer anabaptiste époux de Françoise
née Eicher, bourgeois de Lumsdorf, de lais de Trocksel.
Domicilié à Epiquerez, il était né le 24 Décembre 1796*

*F. Challet
curé*

Christian décède à Epiquerez le 27 janvier 1870. Il a été inhumé au cimetière des Anabaptistes de la Mine, près des Plains-et Grands Essarts (voir *reproduction de l'acte de décès de l'état civil*).

Les époux Widmer-Eicher auront 14 enfants. Quatre d'entre eux émigrent aux Etats-Unis, à Wayland, Iowa. Deux filles meurent en jeune âge, Verena I, née en 1824 et décédée en 1835, et Verena II, née en 1837, probablement décédée en bas âge elle aussi(?). Les 12 autres enfants se marient tous et essaient un peu partout dans «l'univers anabaptiste» de l'époque, les régions de Bâle et de Mulhouse en Alsace en particulier, la région de Montbéliard et les Etats-Unis. A noter que cinq des 12 enfants se marient avec des cousins germains, deux, Anna et Hans même, après le décès de leurs premiers époux, remariant un cousin germanique. Donc en tout sept mariages entre cousins et cousines!

¹² Mennonitisches Lexikon, Band 4, Karlsruhe 1967, 527.

Christian Widmer est traité de «urwüchsiger Täuferpatriarch» (Urwüchsig: peut être traduit par «original», «natif». Le préfixe allemand «Ur» signifie: l'origine, l'état primordial, l'état pur et peut être rendu par primitif, premier, primordial, original [«d'un seul jet»]).

¹³ Cense: ferme ou métairie, terre donnée à condition d'en payer le cens. Chez les Romains, le cens était le dénombrement des citoyens. Au Moyen Age, c'est la redevance en argent ou en nature payée au seigneur. Ici donc le loyer.

¹⁴ Mennonitica Helvetica 15/16 (1992–93), 104.

Les Widmer se trouvent au moins jusqu'en 1880 à Epiquerez. Car après la mort de son père Christian, Joseph Widmer se marie à Barbara Lugbull de Montbéliard le 21 mai 1872. Il restera à Epiquerez, car leurs cinq enfants, Pierre, 1873, Christ, 1874, Verena, 1875, Jean, 1877 et Barbe, 1880, sont tous nés à Epiquerez. Ensuite, ils seraient partis pour Charmoille.¹⁵

Autres lieux de séjour des membres de la famille: nous retrouvons Hans ou plus exactement Jean-Baptiste en 1863 à Saint-Ursanne, très exactement à Oisonfontaine. Il aura entre temps épousé sa cousine germaine Barbara Widmer. Une fille, Anna leur est née le 17 avril 1863. Et le 6 août 1864 une deuxième fille, Catherine, vient au monde à Oisonfontaine également.¹⁶

Exemples de mariages des fils de Christian:

Le 18 mai 1869, Pierre épouse Vérène Rich, bourgeoise de Löwenburg, domiciliée à Vaufrey, mariage célébré par le maire de Vaufrey (F).¹⁷

Le 27 décembre 1870, Benjamin se marie à Epiquerez avec Catherine Gruber, de Neuvier, département du Doubs¹⁸ et en 2^e noces avec Elisabeth Conrad le 19 décembre 1895. En 1893, il aurait émigré aux Etats-Unis.

82
Widmer
Benjamin
et
Catherine
Gruber

S. Challet parfum

Sur l'acte de mariage de Benjamin Widmer et Catherine Gruber, le 27 décembre 1870, il est écrit:

«L'an 1870, le 27 Decembre, je souigne Jean Camseyer
ministre et ancien des ambassades, demeurant sur Neuvier, au a
Epiquerez, uni par les liens du mariage, Benjamin Widmer, né le
18 Octobre 1848, fils de défunt Christ Widmer et de Véronine Eicher,
bourgeoise de Suisse, domiciliée à Epiquerez, paroisse d'Epauvillers, et
Catherine Gruber, née le 22 Octobre 1846, fille de défunt Pierre
Gruber, et de Catherine Scott, de Neuvier, département du Doubs.
Ce mariage a été fait après avoir rempli les formalités exigées par
les lois.
Epiquerez le jour moins un que défunt
souigné, Jean Camseyer

Pour inscription conforme Epauvillers le 30 Decembre 1871

S. Challet

¹⁵ Liste établie par Joe A. Springer, Goshen IN, USA.

¹⁶ «Liber Baptizatorum in ecclesia Sancti Ursinni».

¹⁷ Registre d'état civil d'Epauvillers.

¹⁸ Registre d'état civil d'Epauvillers.

Ce mariage a été célébré par «Jean Ramseyer, ministre et ancien des Anabaptistes», demeurant Sur Moron (près de Vaufrey) qui «les a unis par les liens du mariage, après avoir rempli toutes les formalités exigées par les lois». (*voir reproduction de l'acte de mariage de l'état civil*).

Nous trouvons les naissances de petits-enfants de Christian Widmer: Anna Widmer (Wittemer!) à Oisonfontaine près de St-Ursanne née le 17 avril 1863, et Catherine le 6 août 1864, filles de Jean-Baptiste et de Barbara Widmer.

Catherine Widmer est également née le 31 mai 1868 à Oisonfontaine, fille de Jakob et de Catherine née Widmer.¹⁹

Jean et Jacques, fils de Christian, se trouvent donc ensemble sur la ferme d'Oisonfontaine.

Le 30 juillet 1872, Christ Widmer, fils de Daniel Widmer et de Catherine Graber, demeurant au Bail, épouse à Epiquerez Anna Roth, veuve de Daniel Widmer, frère décédé du nouvel époux, demeurant à Bermont, Doubs, France, mariage célébré par Jean Ramseyer.²⁰

Fils de Jean Widmer, frère de Christian:

Christian Widmer, né le 22 juillet 1824 Valbert, paroisse de la Motte, fils de Jean, agriculteur et de Barbara Lugbull.²¹

Johann et Elisabeth Wiedmer sont signalés à Valbert en 1823.²²

Zürcher

Elisabeth Zürcher naît le 24 septembre 1834 à Montmelon; elle est la fille d'Ulrich et de Barbara Boegli, elle-même née le 6 octobre 1799 (sœur de Jean-Pierre cité plus haut). Ce couple aura une autre fille, Barbe, née le 17 janvier 1838 également à Montmelon.²³

Ulrich Zürcher est cité en 1832 comme habitant à Montmelon.²⁴

Un acte de décès nous apprend le décès en 1860 d'un Antoine Riche venu de Joncherey. Ce chemineau est-il un descendant d'Anabaptiste, le

¹⁹ Registre d'état civil d'Epauvillers.

²⁰ Registre d'état civil d'Epauvillers.

²¹ Registre des baptêmes de la paroisse de La Motte.

²² Relevé sur une carte topographique par Isaac Zürcher dans Mennonitica Helvetica 15/16, 100.

²³ «Liber Baptizatorum in ecclesia Sancti Ursinni».

²⁴ Relevé sur une carte topographique par Isaac Zürcher dans Mennonitica Helvetica 15/16, 101.

nom Riche étant répandu parmi les Anabaptistes du Sud du Territoire de Belfort, où se trouve la localité de Joncherey?²⁵

Il serait intéressant d'en savoir plus sur ces familles anabaptistes établies dans ces régions reculées. De nombreuses questions se posent: d'où venaient ces Anabaptistes? Où sont-ils allés? Quels étaient les motifs de leur venue et surtout de leur départ? Comment vivaient-ils? Quels étaient les rapports avec la population locale et leurs comportement à l'égard des autorités par exemple. Comment étaient-ils tolérés ou acceptés? Quelle était leur vie spirituelle et où se trouvaient leurs lieux de culte? Et beaucoup d'autres choses encore. Les relations avec leurs coreligionnaires du côté français et du reste du Jura ne sont qu'en partie connues.

Espérons que d'autres recherches permettront de soulever, en partie du moins, le voile qui nous cache encore certains éléments de l'implantation anabaptiste dans cet intéressant coin de pays.

Jean Würgler, Sonnenweg 20, CH-3073 Gümligen

²⁵ Registre d'état civil.

Le curé Girardin inscrit en latin dans ses registres le décès, survenu dans la ferme de Sévê (orthographie actuelle: Le Sévay, commune de Montmelon) d'un «Antonius Riche, vagabundus, ex Joncherez», fils de Leodegard Riche et de Catherine Labuche, âgé d'environ 60 ans. Il avait encore reçu le sacrement de pénitence. Il fut inhumé deux jours plus tard au cimetière paroissial de la Lorette à Saint-Ursanne.